

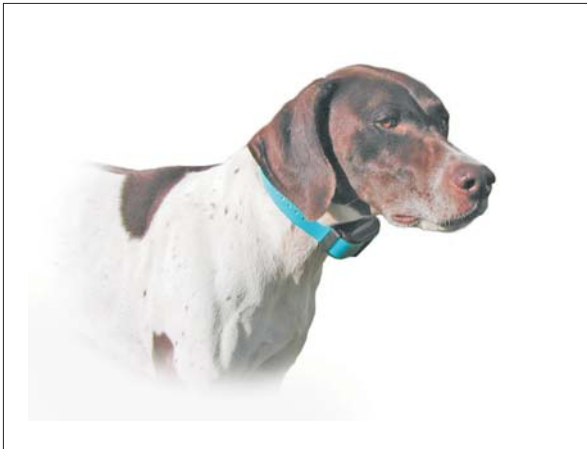
Électrostimulation / Collier électrique

pour le dressage de chiens de chasse

© Louis Cimon, août 2008

Note au lecteur : au printemps, 2008, Gabriel Bédard, résident du Club des bécassiers et éditeur du Bulletin du Club des Bécassiers, m'a demandé d'écrire un article de deux ou trois pages à propos du collier électrique pour décrire sommairement cet outil. Je ne me sentais pas à l'aise d'écrire un article sur ce sujet sans décrire, ne serait-ce que sommairement, les principaux principes d'utilisation. Il est important de souligner que je ne suis pas un expert dresseur, encore moins un expert dans l'utilisation du collier électrique. Néanmoins ma formation de psychologue behavioriste m'a permis d'acquérir les connaissances théoriques du conditionnement opérant de même que des méthodes d'utilisation tant pour les humains que pour les animaux. J'ai également eu l'occasion dans ma pratique professionnelle d'appliquer ces principes et techniques auprès de personnes dans un contexte clinique. J'invite le lecteur intéressé à utiliser un collier électrique à bien lire ces principes et à les approfondir soit par l'étude de divers textes, vidéos, la participation à des cliniques spécialisées ou encore en étant bien encadré par une personne qui connaît bien comment utiliser le collier électrique et qui en a une expérience pratique.

Enfin, il me semble que certaines personnes, notamment les propriétaires de chiens d'arrêt, utilisent beaucoup trop le collier électrique alors qu'il existe d'autres techniques tout aussi efficaces, voire encore plus efficaces. En effectuant un survol des techniques qu'utilisent les experts et les dresseurs de champions ou de chiens de travail (par exemple, les chiens policiers, les chiens pisteurs, les chiens renifleurs, les chiens guides, les chiens d'avalanche ou de catastrophe, les chiens d'agilité, etc.) j'ai été surpris de constater que le collier électrique n'était utilisé que de façon exceptionnelle, habituellement pour corriger un problème causé par une erreur de dressage ou pour corriger un comportement qui pourrait mettre en danger la vie du chien ou la vie ou la santé d'un humain.



Chien muni d'un collier électrique ¹

Il existe plusieurs types d'électrostimulation utilisée dans le cadre du dressage de chiens :

- Les colliers anti-aboiement (qui émettent une décharge électrique au cou du chien lorsqu'il aboie).
- Les tapis que l'on place aux endroits où on ne veut pas que le chien aille et qui émettent une décharge électrique au contact.
- Les colliers qui émettent un choc électrique au cou du chien lorsqu'il tend la laisse.
- Les clôtures virtuelles qui permettent de délimiter l'espace à l'intérieur du-

1 Ace, braque allemand de Donate Thibault, photo de Louis Cimon.

Note : Je remercie Michel Boulianne, cynophile et dresseur de plus de 30 années d'expérience, pour avoir relu et commenté ce document. Je remercie également mon bon ami, Jean Audet, et ma conjointe, Sylvie Gosselin, pour leur lecture attentive des dernières versions de ce document.

quel le chien peut évoluer. Il s'agit d'un collier qui émet un choc lorsque le chien dépasse une certaine frontière (habituellement délimitée par un fil enfouï ou par la distance qui le sépare de l'émetteur).

- Les colliers électriques télécommandés, ce qui est l'objet du présent article.

Le collier électrique télécommandé est un appareil électronique constitué de deux parties:

- 1- Un récepteur placé sur un collier porté au cou du chien.
- 2- Un émetteur, avec lequel le dresseur peut, à distance, communiquer une impulsion électrique au collier du chien.

Lorsque j'ai commencé à m'intéresser à l'utilisation du collier électrique, j'ai été étonné de constater qu'il y avait très peu de documentation sérieuse disponible sur le marché. Il y a bien eu quelques ouvrages intéressants qui se sont ajoutés au cours des dernières années. Le volume de Lindsay (2005) (voir référence dans la bibliographie) en fait partie car il fait part des résultats de recherche relative à

l'électrostimulation. Quoiqu'extrêmement détaillé et bien appuyé par les travaux de recherche, seule une partie de son livre traite de l'électrostimulation (64 pages sur 410). Tortora (1981) a publié une plaquette concise et ses techniques s'appuient sur la recherche en apprentissage animal mais il décrit certaines techniques qui nécessitent des appareils Tri-Tronics qui ne sont plus disponibles. Kouchasky (1998) a publié un document sur l'utilisation du collier électrique pour le dressage des chiens d'arrêt, qui plus est, son document est en Français. Hamon a lui aussi publié en Français un ouvrage sur la question. Son livre couvre le dressage du chien d'arrêt de façon générale et il traite de l'utilisation du collier. Dobbs et al. (1993) ont publié un ouvrage bien structuré et assez détaillé dans lequel ils décrivent l'utilisation du collier électrique pour le dressage des chiens rapporteurs. Notons que si ce document est très bien, il est quelque peu dépassé en ce qui a trait à la description de certains appareils et certaines techniques. Il ne faudrait surtout pas passer sous silence la magnifique petite brochure de Tri-Tronics (2000) qui, notamment, décrit très bien le Tri-Action. Malheureusement, quoique intéressantes et bien faites, de nouvelles versions de ce document qui sont disponibles sur internet ne cou-



Trois colliers de marques réputées : deux Dogtra à gauche et, à droite, un Tri-Tronics accompagné de son sonaillon électronique.

vrent pas le Tri-Action et mettent plus d'emphase sur la correction de problèmes en utilisant la punition que le dressage utilisant les techniques fuite/évitement (« escape/avoidance »). Enfin, citons Rafe (2003) qui a publié une brochure sur l'électrostimulation. Bien sûr, il existe une panoplie de vidéos sur le sujet mais je n'en ai pas vu que je trouvais réellement bien faits. Celui de Hickox (2005) est très bien structuré et il comporte de nombreux résumés écrits en points de forme. Cependant, il comporte une erreur méthodologique dans sa procédure fuite/évitement.

À cause de toutes les histoires de peurs à son sujet, j'ai résisté longtemps à utiliser le collier électrique mais j'ai finalement succombé il y a quelques années. Je l'ai utilisé avec ma jeune Griffonne après avoir lu et relu tout ce que j'ai pu trouver sur le sujet tant en français qu'en anglais. Il faut dire que je suis un apprenant lent et que j'ai encore beaucoup à apprendre. Dès les premières utilisations, j'ai constaté l'efficacité de cet outil. J'ai obtenu un « whoa » magnifique sans m'impatisser, sans avoir à utiliser de longe (et à m'empêtrer dedans!). J'ai aussi rapidement réalisé que je possédais un merveilleux piton à « whoa » de 200\$ car mon chien se mettait au « whoa » dès que j'utilisais le collier. Il m'a fallu réviser ma méthode d'utilisation afin de pouvoir utiliser cet appareil dans toute sa polyvalence et non seulement pour renforcer le « whoa ».

Historique

Les premiers colliers électriques télécommandés explicitement conçus pour le dressage de chiens seraient apparus dans les années 50. Ces colliers avaient la réputation de fournir de violents chocs. Leurs dresseurs disaient qu'ils « brûlaient » un chien. Il n'était pas rare de voir un chien en pleine course sauter en l'air au moment où le dresseur appuyait sur le bouton. Ces colliers, ne permettaient pas d'ajuster l'intensité de la correction à partir de l'émetteur. Ils étaient sujets aux interférences et ils étaient fragiles ce qui fait qu'il pouvait arriver qu'un chien reçoive une décharge électrique violente

sans raison et pire, que la décharge persiste longtemps. Très mauvaise image, cruel pour l'animal et probablement désastreux pour le dressage.

La violence des chocs ainsi que le fait que ces colliers n'étaient utilisés que pour la punition ont donné une très mauvaise réputation à ces outils de dressage. Cette mauvaise réputation, appuyée par une connotation négative que l'on prête aux chocs électriques ainsi que par la circulation de faussetés à propos des intensités électriques des colliers contemporains alimentent des mouvements de citoyens à faire interdire leur utilisation dans plusieurs pays. Bref, les colliers électriques ont mauvaise presse et mauvaise réputation de sorte que certains changent leur langage pour en parler. On parle par exemple d'électrostimulation ou de « e-training » plutôt que de « collier électrique », « choc électrique » ou de « collier d'entraînement ».

Les colliers ont beaucoup évolué depuis les années 50 :

- Ils sont fiables : très résistants aux interférences (grâce à la technologie digitale, chaque récepteur est lié à son émetteur par une clé, un numéro de série unique, de telle sorte que même un autre émetteur du même modèle ne l'activera pas).
- Ils sont plus petits tant l'émetteur que le récepteur. Notez que la grosseur de l'émetteur n'a rien à voir avec la puissance de l'impulsion.
- Pour la plupart, les colliers sont munis d'une sécurité qui fait que l'impulsion continue est limitée à une dizaine de secondes et ce même si l'on maintient le commutateur enfoncé.
- Ils offrent la possibilité de contrôler l'intensité de cette impulsion avec l'émetteur alors que le chien est au loin. L'intensité est habituellement ajustable sur une large plage qui va de pratiquement imperceptible à choc violent. Il m'apparaît essentiel d'utiliser un appareil qui permet d'ajuster l'intensité de la stimulation à distance ce qui per-

met d'ajuster le niveau de l'impulsion selon les besoins sans avoir à faire revenir le chien et à ajuster un bouton sur le collier

- Plusieurs appareils permettent d'envoyer, en plus d'une impulsion continue (habituellement limitée à une dizaine de secondes), une impulsion très très brève (de l'ordre de la fraction de seconde) et ce, peu importe la durée pendant laquelle le commutateur est pressé. L'impulsion momentanée a son utilité comme nous le verrons plus bas.
- Certains appareils permettent de transmettre, en plus de la stimulation électrique et indépendamment de celle-ci, une variété de stimulations que ce soit une vibration, un click ou une tonalité. Cette fonctionnalité augmente la polyvalence de l'appareil comme nous le verrons.
- La portée peut être très bonne, de l'ordre de 800 m. à 2 km. (quoique certains appareils de bas de gamme aient une portée très réduite et ne sont destinés qu'à un usage à très courte portée, par exemple à l'intérieur d'une cour clôturée).
- Plusieurs appareils sont étanches.
- La plupart sont munis de batteries rechargeables et certains ont une gestion du rechargement automatisée qui permet un chargement rapide et une bonne protection des batteries.
- Certains sont liés à un localisateur sonore (« beeper ») qu'il est possible d'activer ou de désactiver à distance grâce à l'émetteur.
- Ils sont moins coûteux.

On observe une popularité grandissante de ces appareils, on estime des ventes de l'ordre de 3 000 000 d'unités en 1999 seulement (Holiday, 2000, dans Lindsay, 2005).

L'électrostimulation

Nous avons appris à avoir peur de l'électricité ce qui fait qu'on perçoit toute forme de choc électrique comme douloureux et dangereux. La stimulation électrique utilisée par les colliers de dressage, le choc, est assimilable à ce qui est utilisé médicalement pour stimuler les muscles (TENS). La recherche a démontré la sécurité de ce type de stimulation depuis longtemps. Lindsay (2005) décrit ce type de choc de façon détaillée et, recherches à l'appui, établit clairement la sécurité de l'utilisation du collier électrique sur le plan physique. Par exemple, il rapporte que le département de la recherche scientifique et industrielle de Nouvelle Zélande a testé un collier électrique et mesuré qu'il produisait 3000 fois moins d'énergie électrique que ce qui était permis par les standards pour les clôtures électriques, six fois moins d'énergie que celle produite par une décharge électrique en se frottant les pieds sur un tapis, et 50 fois moins que ce qui est considéré nécessaire pour atteindre le seuil de la douleur. Ce département a également observé qu'il n'y avait aucun risque de fibrillation ventriculaire ou d'arrêt cardiaque.

La recherche a aussi démontré qu'il n'était pas possible de brûler la peau d'un animal avec ces appareils. Par contre, la pratique démontre que certains chiens développent une irritation cutanée à l'endroit de contact des électrodes. Cette irritation n'a rien à voir avec le choc, il s'agit d'une irritation de contact mécanique. Il suffit de réduire le temps que le chien porte l'équipement, de varier les points de contact et possiblement d'utiliser d'autres électrodes moins irritantes.

Les détracteurs citent souvent que les colliers électriques peuvent produire des voltages impressionnants (300 à 1000 volts) mais ces informations ne sont pas valables car les mesures sont prises en circuit ouvert alors que le circuit réel, constitué des électrodes en interface avec la peau et le poil de l'animal, offre une résistance variable de l'ordre de 100 à 500 ohm. Ceci fait qu'un collier qui produirait 300v

en circuit ouvert et un courant de 12,8 mA, produit, en réalité, entre 1,27v et 10,3v.

La qualité et la puissance de l'impulsion électrique varient d'un fabricant à l'autre. Certains colliers peuvent produire une impulsion maximale qui dépasse largement ce qui est nécessaire pour le propriétaire et le chien moyens. Quoique physiquement sécuritaire, celle-ci peut causer une détresse significative et des dommages psychologiques au chien. Enfin certains colliers produisent, pour une intensité donnée, une stimulation douce alors que d'autres produisent une stimulation rude et désagréable. Malheureusement, les fabricants ne diffusent pas d'information chiffrée relative aux chocs produits par leurs appareils. Je n'ai jamais vu de telles données publiées. J'ai tenté sans succès d'en obtenir auprès des fabricants. Lindsay (2005) relate aussi son insuccès à obtenir cette information des fabricants. Néanmoins, en lisant attentivement les descriptions des appareils, il est possible d'établir certaines distinctions.

Fondamentalement, le collier électrique télécommandé permet de faire ce que très peu d'autres outils de dressage font : toucher au chien à distance de façon sécuritaire. Cette communication va au-delà de ce qu'on fait habituellement, soit communiquer par le son (un commandement, un coup de sifflet, un « click » de « clicker », etc.) ou par le geste (un changement de position, un geste de la main ou des bras, etc.), il permet de toucher au chien, de lui donner une légère tape sur l'épaule (un choc de faible intensité ou une vibration) ou une correction en bonne et due forme par une impulsion de forte intensité.

On peut distinguer trois grands niveaux d'intensité de stimulation électrique :

1. Stimulation électrique de faible intensité: fuite/évitement (« escape/avoidance ») et renforcement négatif. À ce niveau, l'impulsion peut être à peine perceptible; elle est contrariante.

2. Stimulation électrique d'intensité intermédiaire: punition et renforcement négatif. À ce niveau, l'impulsion est saisissante et inhibitrice.

3. Stimulation électrique de haute intensité: suppression rapide d'un comportement et contre-conditionnement aversif. À ce niveau, l'impulsion peut évoquer une sensation douloureuse et une détresse émotionnelle. Toutefois, elle ne produira pas de blessure physique.

Même si les chiens réagissent à une stimulation de faible intensité et s'ils sont surpris par un choc d'intensité intermédiaire, ces stimulations

sont beaucoup moins aversives que la plupart des corrections conventionnelles, que ce soit le collier étrangleur, le collier à pointes ou le licou et encore beaucoup moins aversives que bien d'autres outils ou méthodes qui ont été utilisés et qui le sont encore par certains dresseurs.

Contrairement à la croyance populaire, c'est à faible intensité que le collier électrique offre le plus d'intérêt et nous le verrons plus bas.

Contrairement à la croyance populaire, c'est à faible intensité que le collier électrique offre le plus d'intérêt.

Valeur et limites de l'outil

Lindsay (2005) énumère les avantages des appareils pour administrer une stimulation aversive :

1. La stimulation électrique ou électrostimulation est le stimulus aversif (désagréable, provoquant la répulsion, l'aversion) qui a été le plus étudié en comportement animal et en recherche sur l'apprentissage.
2. L'électrostimulation aux intensités utilisées en dressage canin est à toutes fins pratiques sans danger : aucune évidence de douleur durable, dommage aux tissus ou traumatisme psychologique.

-
3. L'électrostimulation peut être utilisée dans divers protocoles de contrôle de la fuite/évitement (renforcement négatif) et la suppression (punition positive) ou contre conditionnement.
 4. L'intensité de l'électrostimulation peut être ajustée de très faible et à peine perceptible jusqu'à un niveau saisissant et fortement aversif permettant ainsi de l'ajuster précisément aux besoins spécifiques du chien et de son tempérament.
 5. La durée de l'électrostimulation peut être contrôlée avec précision allant d'une fraction de seconde à plusieurs secondes.
 6. La stimulation peut être donnée instantanément peu importe à quelle distance on se trouve du chien.
 7. La stimulation peut être administrée sans la présence du maître ou sans qu'elle soit associée au maître par le chien.
 8. L'électrostimulation semble dépendre davantage de la surprise et du désagrément que de la douleur.
 9. L'entraînement utilisant l'électrostimulation est tout à fait compatible avec les techniques instrumentales (i.e. « cliquer training ») ce qui augmente la performance, la fiabilité et facilite les activités de résolution de problèmes.
 10. Les techniques de dressage utilisant l'électrostimulation facilitent l'entraînement au contrôle sans laisse et au rappel.
 11. Les outils de dressage utilisant l'électrostimulation sont relativement faciles à employer.

Lindsay (2005) ajoute qu'aucune technique ou aucun outil comparable n'est aussi efficace ou sécuritaire que le collier électrique pour établir un contrôle sécuritaire et fiable lorsque l'animal est libre. Le collier est particulièrement

utile lorsqu'on travaille au bois où la longe est difficile à manipuler car elle s'accroche et s'emmêle partout. Il est également particulièrement utile avec des chiens hyper énergiques ou lorsque la motivation et les distractions sont très importantes. Enfin, les dresseurs âgés ou à mobilité réduite le trouvent très utile.

Par contre ce même auteur précise que l'utilisation efficace de la stimulation électrique requiert une habileté significative et nécessite une bonne compréhension du processus d'apprentissage. Idéalement, écrit-il, ces équipements devraient être utilisés seulement dans un contexte de dressage ou de modification de comportement sous la supervision d'une personne compétente.

Le collier électrique est contre indiqué pour les chiens qui démontrent des signes d'agression réactionnelle, de peur, d'anxiété persistante, d'insécurité ou de dépression lorsque exposés à la stimulation électrique. De même, les chiens qui ont été exposés à des systèmes de confinement électrique peuvent démontrer des symptômes d'hypersensibilité et des comportements d'évitement et d'échappement en réponse à une stimulation électrique même de faible intensité.

Comme il est très facile de presser un bouton, il est aussi très facile en utilisant un collier électrique de punir ou de renforcer autre chose que le comportement visé. Si la stimulation est utilisée de façon inconsistante, elle pourra créer de la confusion, de la peur voire même une forme de dépression. Par contre lorsqu'elle est utilisée de façon « consistante », de façon à ce que le chien ait l'impression d'être en mesure de faire cesser l'impulsion, cette technique augmente leur confiance en eux-mêmes; ils sont plus détendus et plus enjoués.

Bien que la théorie prédise le contraire, j'ai remarqué que l'électrostimulation donnait des résultats mitigés voire contreproductifs avec mon chien pour corriger des manifestations d'anxiété. L'utilisation de renforcements positifs a donné de bien meilleurs résultats dans ces situations.

Enfin, notons que l'utilisation de la stimulation électrique de haute intensité, quoique utile, est particulièrement délicate à utiliser comme nous le verrons plus bas.

Notions d'apprentissage (conditionnement opérant)

Les animaux apprennent tout le temps qu'on le veuille ou non. Essentiellement, les animaux, tout comme nous, cherchent à combler leurs besoins et à fuir l'inconfort. Ils répèteront un comportement qui leur apporte du plaisir, qui leur permet de satisfaire un besoin. Au contraire, si un comportement leur a apporté de l'inconfort ou de la douleur, la probabilité qu'ils répètent ce comportement diminuera. Nous aussi, les humains, agissons ainsi.

Nous basons le dressage sur le fait que les chiens apprennent par essai et erreur en fonction des conséquences que produisent leurs comportements. Il s'agit de ce qu'on appelle le conditionnement opérant que Burrhus Frédéric Skinner en 1938 a été le premier à définir complètement. Il nous apprenait notamment que selon la conséquence qui suit **immédiatement** un comportement d'un animal, celui-ci aura tendance à le répéter plus fréquemment ou au contraire aura tendance à en diminuer la fréquence.

Il existe 4 possibilités de conséquences :

1. Si le **comportement augmente** après qu'une **conséquence est ajoutée**, on qualifiera cette conséquence de **renforcement positif**. Par exemple un chien obtient une bouchée de viande après qu'il vous a donné la patte aura tendance à donner la patte à nouveau. Ici, la bouchée de viande est un **renforcement positif** car ça augmente le comportement et c'est quelque chose qu'on ajoute (positif).
2. Si le **comportement augmente** alors que la **conséquence est enlevée**, on la qualifiera de **renforcement négatif**. Par

exemple, un chien en se grattant, enlève la sensation de démangeaison, aura tendance à se gratter à nouveau lorsqu'il aura une sensation de démangeaison. Ici, la démangeaison est un **renforcement** car ça augmente le comportement (**renforcement**) et il est qualifié de négatif car c'est quelque chose qu'on enlève.

3. Si le **comportement diminue suite à une conséquence**, on la qualifiera de punition positive puisque le comportement diminue, on parle de **punition** et que c'est suite à l'ajout d'une conséquence, la punition est qualifiée de **positive**. Par exemple, un chien touche une flamme de chandelle du bout de son nez, il se retire. Ici, la sensation de brûlure est une **punition positive**. La probabilité qu'il remette son nez sur une flamme est très faible.
4. Si le **comportement diminue** après qu'une **conséquence a été enlevée**, cette conséquence est qualifiée de punition négative. Comme le comportement diminue, il s'agit de **punition** et que c'est suite à l'enlèvement d'une conséquence, on la qualifie de **négative**. Par exemple, on arrête de jouer avec le chien lorsqu'il commence à aboyer et on recommence à jouer avec lui dès qu'il n'aboie plus. Le fait de le priver du plaisir de jouer est une **punition négative**. À force de répétition, ceci devrait faire en sorte de réduire le comportement

	Après la conséquence, le comportement :	
	Augmente	Diminue
Conséquence ajoutée	1- Renforcement positif	3- Punition positive
Conséquence enlevée	2- Renforcement négatif	4- Punition négative

qu'il avait avant d'être privé du jeu : aboyer.

Ces 4 possibilités de conséquences se résument sous la forme du tableau classique ci-dessous.

Dans la pratique ces distinctions sont plus difficiles à faire. Par exemple lorsqu'on administre une stimulation électrique à un chien, on administre une punition positive suite au comportement qui a tout juste précédé le début du choc et lorsqu'on termine la stimulation électrique, on administre un renforcement négatif suite au comportement qui a tout juste précédé la fin du choc. C'est donc dire que si on commençait la stimulation toujours au moment où le chien produit le comportement X et si on y mettait fin toujours au moment où le chien produit le comportement Y, le chien apprendrait rapidement à ne plus émettre le comportement X et à plutôt produire le comportement Y. Dans les faits, lorsqu'on travaille en punition positive on administre le choc au moment où le chien émet le comportement qu'on désire éliminer et on cesse le choc lorsque ce comportement est terminé ce qui peut correspondre à n'importe quel autre comportement.

Et lorsqu'on travaille en renforcement négatif, on administre le choc en quelque sorte de façon aléatoire (peu importe ce que fait le chien) et on termine la stimulation électrique lorsque le chien émet le comportement souhaité.

Il est très important de noter que la valeur de la conséquence est fonction du résultat et non de notre croyance. Par exemple, on peut croire que de petites tapes sur la tête d'un chien sont un renforcement positif mais il est très possible que ce soit en fait une punition positive (beaucoup de chiens n'aiment pas se faire tapoter sur la tête). En fait c'est le comportement du chien qui nous l'indiquera. Si à chaque fois qu'il émet un comportement on lui tapote la tête et que ce comportement augmente, on déduira qu'il s'agit, pour ce chien d'un renforcement positif. Si, au contraire, le comportement diminue, on déduira qu'il s'agit, pour ce chien, de punition positive. Lorsqu'on va disputer le chiot qui pleure dans sa cage, habituellement ça ne diminue pas ses pleurs, tout au contraire. Dans ce cas, la réprimande n'est pas perçue comme une punition positive par le chiot mais comme

un renforcement positif : le chiot apprécie qu'on aille le voir, qu'on s'occupe de lui.

Il faut noter que pour qu'une conséquence soit associée à un comportement, il faut qu'elle soit perçue par le chien le moins longtemps possible. Certains dresseurs entretiennent l'idée qu'il doit y avoir moins de 1,3 secondes entre le comportement et la conséquence. En réalité plus le délai est court entre le comportement et la conséquence, plus ce sera facile pour l'animal de faire le lien, d'apprendre. Plus le délai est long entre le comportement ciblé et la conséquence, plus la probabilité est grande que le chien produise un autre comportement pendant cette période et qu'on renforce ou qu'on punisse cet autre comportement plutôt que le comportement ciblé. Idéalement, le renforcement ou la punition doivent avoir lieu immédiatement au moment où le comportement est complété.

Punition positive

Comment utiliser ces principes? Traitons d'abord de la punition positive car c'est elle que la plupart des dresseurs traditionnels utilisent et c'est elle qu'utilisent, à tort, de façon principale, voire unique, les utilisateurs de colliers électriques. La punition positive permet de faire diminuer ou faire cesser un comportement après qu'on ait administré une conséquence, par exemple, un choc électrique.

Tortora (1981) a précisé 8 règles pour utiliser la punition:

1. **Immédiate** : idéalement elle devrait être administrée au début de la chaîne comportementale, par exemple lorsque le chien fait le premier geste tout de suite après qu'il a eu l'idée de faire le comportement.
2. De **force effective** dès la première administration sinon, il y a risque d'apprentissage à tolérer la douleur.
3. Doit être **naturelle** : doit être associée au crime. Par exemple si l'on veut immuniser un chien contre les serpents, l'idée serait

que le stimulus négatif provienne du serpent lui-même.

4. Doit être administrée par **l'environnement.**
5. Doit être **associée au problème comportemental seulement** sinon, le chien risque d'apprendre que la source de la douleur est autre chose que ce pourquoi on veut le corriger. Par exemple un chien puni parce qu'il force une gélinotte pourrait apprendre que c'est la présence de la gélinotte qui provoque l'inconfort et non le fait qu'il a forcé l'oiseau. Il risque alors d'éviter les gélinottes car, dans sa logique à lui, ce sont les gélinottes qui causent le choc.
6. L'utiliser **le moins souvent possible.**
7. S'il faut punir, trouver une façon de **récompenser le chien après.**
8. Pour éliminer des comportements instinctifs puissants, **préparer le chien** avec de l'entraînement à l'évitement (« l'évitement training ») et/ou de l'entraînement à la relaxation (« relaxation training »)

La punition doit être administrée avec une impulsion de haute intensité ce que peu de colliers permettent et c'est une bonne chose car peu de dresseurs ont la compétence pour l'utiliser correctement. Bob Bailey, qui a été à la tête d'une entreprise qui a employé jusqu'à 40 personnes à temps plein pendant une soixantaine d'années pendant lesquelles ils ont dressé commercialement plus de 140 espèces animales (mammifères, oiseaux, reptiles) à

faire une multitude de choses et ce presque uniquement avec des méthodes positives, me répondait très sommairement à la question : que pensez vous de la punition?

« *Je ne tiens pas beaucoup à la punition. Les gens ont tendance à utiliser la punition à la fois trop souvent et de façon inappropriée. Je ne suis pas un « clicker trainer » et j'ai utilisé la punition avec des chiens à certaines occasions, habituellement pour supprimer des comportements potentiellement nuisibles. Mon point de vue peut se résumer par : si vous ne savez pas comment renforcer un comportement adéquatement, vous ne devriez pas utiliser la punition* ».²

Plus le stimulus est aversif, plus la stimulation doit être précise afin d'éviter des problèmes. Conséquemment, la stimulation de haute intensité est habituellement donnée en utilisant une très brève impulsion, de l'ordre de la fraction de seconde. Pour ce faire, on suggère de n'utiliser que les colliers munis de la fonction impulsion momentanée. Notons au passage qu'il semble que plusieurs colliers ne peuvent pas fournir une haute intensité d'impulsion ce qui limite leur utilisation en punition positive.

Contrairement aux impulsions de faible intensité ou d'intensité intermédiaire, les impulsions de haute intensité risquent de produire chez le chien la peur du lieu ou la peur des objets qui étaient en sa présence au moment où il a reçu le choc. Par ailleurs l'intensité de l'émotion induite par l'impulsion de haute intensité peut nuire à un apprentissage efficace ou provoquer l'agression. Enfin, comme ce type d'apprentissage devrait se produire en un seul essai, s'il y a erreur, cette erreur risque d'être apprise en un essai : très mauvais. On ne voudrait pas qu'un chien leveur ou un chien d'arrêt apprenne à éviter, par exemple, les oiseaux.

Néanmoins, la punition est utile et même nécessaire, notamment pour faire cesser des

2

"Don't care much for use of punishment. People tend to use punishment both too often and inappropriately. I am not a "clicker trainer" and I have used punishment for dogs for certain purposes, usually to suppress potentially harmful behavior. My view might be summarized by "if you don't know how to reinforce behavior properly you should not be punishing." (communication personnelle par courrier électronique, 2008, traduction libre par Louis Cimon).

comportements qui pourraient nuire à la santé ou à la sécurité de l'animal ou à celles d'humains. Par exemple, nos voisins du sud l'utilisent pour que les chiens évitent d'approcher des serpents (« snake proofing »). Nous pourrions peut être faire de même pour apprendre à nos chiens à éviter les mouffettes et les porcs-épics. On utilise la punition pour apprendre aux chiens à ne pas courir après certaines espèces telles le cerf de Virginie.

Quelques principes de dressage

1. Faire des **sessions courtes** de sorte de ne pas dépasser la capacité du chien; toujours terminer sur une réussite; si le chien effectue mal l'exercice, changer d'exercice pour un qu'il réussit bien afin de terminer la session en beauté.
2. Assurez-vous d'inclure beaucoup de temps de **jeu** lors des sessions d'entraînement afin que le chien demeure enthousiaste. Et votre chien et vous devez avoir du plaisir lors des périodes d'entraînement.
3. Utiliser la **récompense**, les félicitations avec un **ton enjoué** pour faire savoir au chien qu'il a bien fait.
4. Faire des sessions **régulièrement** : 5 fois par semaine, à 5 endroits différents.
5. S'attendre à ce qu'il y ait **régression** d'une session à l'autre, c'est-à-dire qu'au début d'une session, le chien performe moins bien qu'il ne le faisait à la fin de la session précédente. Il peut être avantageux de commencer une session à un niveau de difficulté inférieur de celui qui a été réalisé avec succès à la fin de la session précédente. On augmente ainsi la probabilité que le chien commence la session de dressage sur un succès et que le reste de la session se poursuive dans la réussite; très agréable pour le chien et pour le maître.

6. Augmenter le niveau de difficulté **graduellement** sur chacun des 3 aspects suivants séparément : distance, distraction, durée. Idéalement, l'augmentation de la difficulté devrait être assez petite de telle sorte que le chien réussisse à tout coup.
7. Se rappeler que les chiens, contrairement à nous ont une **faible capacité d'abstraction ou de généralisation**, ils sont très spécifiques. Par exemple, un chien répondra au commandement « assis » si son maître est debout dans la maison et utilise un ton et une intensité donnés. Si un élément est changé, par exemple si le maître est couché ou si chien et maître marchent lorsqu'il donne l'ordre « assis » le chien risque de ne pas obéir car pour lui « assis » a un sens seulement dans un contexte précis.

Il faut lui apprendre à généraliser en l'exposant à toutes sortes de situations que ce soit notre position physique, la distance, le mouvement, la présence d'autres personnes, d'animaux, des lieux différents, etc. Le ton utilisé lorsqu'on donne un commandement est aussi important : il faut qu'il soit identique d'une fois à l'autre. Le chien ayant cette faible capacité de généralisation aura plus de difficulté à apprendre si on lui dit : « Assis », « assis », « **ASSIS** », « assIS ». Tous ces « assis » sont différents pour le chien. Il n'entend pas le mot seul mais le mot, l'intonation, le niveau d'énergie, etc.). Un copain qui enseigne le dressage à un haut niveau me confiait qu'il enseigne à ses élèves à apprendre à donner leurs ordres toujours de la même façon. Pour ce faire, il leur recommande de pratiquer en utilisant un magnétophone. Selon son expérience, ça prendrait environ 3 semaines de pratique pour parvenir à une bonne uniformité.

8. La plupart des commandements nécessitent qu'on en **libère** l'animal après qu'il l'ait exécuté, par exemple « assis » signifie « assis-toi jusqu'à ce que je te dise

quoi faire », « whoa » signifie « immobilise-toi jusqu'à ce que je te dise quoi faire », « viens » signifie « viens et place toi à tel endroit près de moi jusqu'à ce que je te dise quoi faire ». Il faut donc libérer l'animal de ces commandements, certains utilisent « break », d'autres « OK vas-y », peu importe, l'important étant de toujours utiliser le même commandement.

L'entraînement à la fuite et à l'évitement (« escape and avoidance training »)

Pour développer la volonté du chien à obéir à l'aide du collier électrique, on utilise une technique qui se nomme entraînement à la fuite et à l'évitement (« escape and avoidance training »). Cette technique n'utilise pas la punition et elle n'est ni naturelle ni intuitive.

Tous les chiens et ce peu importe le type de travail qu'ils auront à faire, bénéficieront d'apprendre une stratégie de réussite. Cette stratégie fuite/évitement (« escape/avoidance ») comporte deux volets :

- 1- L'obéissance à un ordre met fin à la stimulation (fuite).
- 2- L'obéissance rapide à un ordre permet d'éviter de recevoir une stimulation (évitement).

Le chien qui a appris cette stratégie est bien préparé à répondre correctement lorsqu'on utilise le collier électrique. Cet apprentissage lui apprend à être attentif à nos commandements tout en étant ardent pendant l'entraînement.

Si ces bases n'ont pas été acquises, un ou l'autre des trois problèmes suivants pourront survenir :

1. Le chien **ignore la stimulation** car il en ignore la signification.
2. Le chien peut **réagir de façon exagérée**, surtout si la stimulation est élevée. Il peut

s'enfuir ou revenir à vous car il ignore comment mettre fin à la stimulation.

3. Le chien peut réagir en fournissant toujours la **même réponse** et ce peu importe le commandement car c'est cette réponse qui lui a permis la première fois de mettre fin à la stimulation.

Techniques d'utilisation du collier

1. Avant de commencer à utiliser un collier électrique, il faut commencer à l'expérimenter sur soi-même. On place un doigt sur les électrodes (si on place deux doigts, un sur chaque électrode, on reçoit alors une impulsion de façon très différente car celle-ci devra parcourir une beaucoup plus grande distance que celle qui sépare les deux électrodes; ce faisant, le courant passera par 4 à 5 fois plus de terminaisons nerveuses) puis on ajuste l'impulsion au plus bas avant de l'activer. Graduellement on augmente l'intensité jusqu'au moment où on commence à la sentir. Par la suite, on peut expérimenter graduellement des intensités supérieures jusqu'au moment où on trouve le choc intenable. Cette expérimentation nous permet d'expérimenter ce que le chien ressentira lorsque nous utiliserons le collier avec lui.
2. Les dresseurs prudents recommandent, avant d'utiliser le collier, de le faire porter au chien sans l'activer pendant un mois lors des sessions de dressage afin qu'il évite d'attribuer le choc à la présence du collier et qu'il cesse d'obéir lorsqu'il ne porte pas de collier. Ceci est particulièrement vrai si on utilise le collier en mode punition positive. Lors d'utilisation en mode fuite/évitement (« escape/avoidance »), cette mesure ne semble pas réellement utile. Notons qu'il faut éviter de laisser le collier trop longtemps au chien, même s'il n'est pas activé, car les électrodes, par simple contact physique avec la peau peuvent causer des irritations.

3. Il est important de bien ajuster le collier physiquement. Il faut choisir la bonne longueur d'électrode en fonction du pelage du chien et il faut que le collier soit suffisamment serré pour garantir un bon contact des électrodes avec la peau en tout temps. On doit le placer suffisamment haut dans le cou car s'il est placé trop bas, le chien, en penchant la tête vers le sol fera descendre le collier vers sa tête et alors le collier ne sera plus suffisamment serré. On doit être en mesure de passer 2 doigts sous le collier. Si la respiration du chien devient sifflante, c'est que le collier est trop serré. Si en se secouant, le chien réussit à faire déplacer le boîtier électronique, le collier n'est pas assez serré. Les électrodes doivent se trouver dans le cou. Certains dresseurs, par exemple Kouchasky (1998) et Hamon, suggèrent de placer le collier à divers endroits selon ce que l'on enseigne au chien : sur le dessus des reins pour montrer le assis; sous le ventre pour enseigner le « whoa » sur la nuque pour le « down ». Ceci m'apparaît discutable car si cette technique peut faciliter le mouvement du chien vers le comportement désiré en lui fournissant un indice additionnel de ce qui est attendu, elle prédispose l'animal à émettre un seul comportement lorsqu'il a conscience de l'emplacement du collier et ce indépendamment de l'ordre qui sera donné ou de la situation de dressage dans laquelle on le placera.

***D'abord montrer
au chien ce qu'on
attend de lui***

4. Il faut exposer le chien à la stimulation électrique alors qu'il est dans un espace connu, clôturé et sans distraction. Si le chien regarde avec intérêt quelque chose, il est distrait; si le chien sent le sol, il est distrait. On commence à la plus faible intensité et on augmente l'intensité très graduellement jusqu'à ce que le chien réagisse légèrement. Plusieurs réactions sont possibles pour indiquer que le chien perçoit la stimulation, les plus fréquentes étant un simple mouvement des oreilles; le

chien peut regarder vers le sol directement en avant de lui, il peut s'asseoir et se gratter, etc. S'il vocalise au début de l'impulsion et qu'il arrête de vocaliser même quand l'impulsion se poursuit, ceci indique de la surprise. S'il vocalise pendant toute la durée de la stimulation, cela indique que l'impulsion est trop forte. Il est important que la stimulation électrique soit finement ajustée au besoin spécifique du chien, aux circonstances au moment de la stimulation et aux objectifs de l'entraînement. Plusieurs facteurs peuvent influencer ce niveau minimum :

l'emplacement des électrodes, la tension du collier, l'épaisseur de la fourrure, son niveau d'humidité, l'état d'excitation du chien, les distractions, etc. Ce niveau peut donc varier d'une occasion à l'autre. Il est essentiel que l'appareil puisse fournir une stimulation qui s'ajuste avec précision à partir de l'émetteur et que cet ajustement soit fiable. Lindsay (2005, page 594) décrit une méthode d'introduction au collier pour les chiens qui démontrent une grande insécurité lors de stimulation électrique de faible intensité.

5. Avant d'utiliser le collier, le chien doit savoir comment répondre à l'ordre sur lequel on utilisera le collier. D'abord montrer au chien ce qu'on attend de lui en utilisant les techniques et les outils conventionnels que ce soit longe, laisse, récompense, etc. Utiliser le renforcement positif, ce qui est agréable pour le chien : le féliciter, être enjoué, lui donner de la nourriture, etc. L'entraînement utilisant l'électrostimulation est plus efficace lorsqu'il est utilisé pour rehausser des apprentissages précédemment réalisés en utilisant un entraînement basé sur la récompense.

Comme dresseur, il est essentiel de pouvoir distinguer :

A. Le chien n'obéit pas parce qu'il ne comprend pas ce que vous voulez.

B. Le chien sait ce que vous voulez mais il pense qu'il a un choix.

Le collier permettra de corriger le deuxième problème, pas le premier.

6. Enfin, il est important de continuer de faire porter le collier au chien dans les situations de chasse/dressage au moins trente jours consécutifs où l'on a fait du dressage sans qu'on ait eu besoin d'utiliser de stimulation avant de cesser de le faire porter sans quoi le chien pourra comprendre « Ah! Ah! Je n'ai plus de collier, je peux donc faire tout ce que je veux! ». Ceci est vrai pour chaque commandement. Il est à remarquer que cette transition n'est pas plus difficile à faire que celle où on cesse d'utiliser une laisse ou une longe.

Quand commencer l'impulsion ?

Début de l'impulsion : idéalement l'impulsion devrait commencer simultanément avec le début du commandement mais comme c'est difficile à réaliser il est préférable de commencer l'impulsion une fraction de seconde **avant** de donner le commandement (ceci est préférable à commencer l'impulsion une fraction de seconde après le début du commandement car il est possible alors que le chien ait commencé à répondre, ce qui le rendra confus). La nécessité de cette grande précision dans l'administration de l'électrostimulation fait qu'il est important de choisir un appareil qui a le plus court délai possible entre le moment où l'on presse le bouton et le moment où le chien reçoit la stimulation.

Quand terminer l'impulsion ?

Pendant la phase d'entraînement à la fuite, au moment où le chien répond correctement au commandement. Pendant cette phase, le chien apprend à faire cesser ou à fuir la stimulation. Pendant cette phase, on souhaite que le chien se sente en contrôle. S'il s'agit d'un ordre auquel il peut réagir rapidement, comme le « as-

sis », le « whoa » ou le « down », on termine l'impulsion lorsque le chien a complété le commandement, par exemple dès qu'il a les fesses à terre pour le « assis », dès qu'il est immobile pour le « whoa » ou dès qu'il est aplati au sol pour le « down ». Par contre pour les ordres qui demandent un délai plus grand pour être complétés, on peut cesser l'impulsion dès que le chien commence à y répondre.

Quand ne plus utiliser d'impulsion?

Au début, on donne une impulsion à chaque fois qu'on donne un ordre et on la termine dès que le chien a répondu à l'ordre. Après plusieurs répétitions, lorsque l'animal a compris comment mettre fin à l'impulsion et qu'il y répond rapidement, on cesse l'impulsion dès que l'ordre a été donné. Après plusieurs répétitions, on passe à l'étape suivante : l'entraînement à l'évitement. Dans cette phase, on donne l'ordre sans donner d'impulsion permettant ainsi au chien de « battre la machine de vitesse ». Lorsque le chien a acquis ce niveau de maîtrise, pour un ordre donné, on ne donne d'impulsion que si l'on a à répéter l'ordre. Ainsi le chien apprendra à obéir à l'ordre dès le premier commandement.

Quand augmenter l'intensité?

Si le chien, après avoir appris à mettre fin à l'impulsion en agissant correctement et promptement, ne le fait plus et qu'il ne s'agit pas de confusion de sa part, on augmente la force de l'impulsion à chaque fois qu'on doit répéter l'ordre. Ceci peut se produire lorsque le chien est très excité ou très distrait. Dès que le tout rentre dans l'ordre, on réduit l'intensité.

Quand passer à la phase suivante (évitement)?

Après un certain nombre de répétitions de cette procédure, le chien devrait se mettre à tenter d'exécuter rapidement le mouvement souhaité lorsqu'il sent l'impulsion (si vous n'observez pas cette réponse, augmentez **légèrement** l'intensité de l'impulsion). Comme le chien répond bien à l'ordre, réduisez la durée de la stimulation à chaque fois jusqu'à ce que ce ne soit plus qu'une fraction de seconde puis

cessez de la donner. Le chien est maintenant prêt à passer à la phase suivante (évitement), celle où on cesse d'utiliser l'impulsion avec chaque ordre mais où on l'utilise seulement si le chien ignore l'ordre, auquel cas vous donnez une impulsion brève. Le but maintenant est de faire croire au chien qu'en obéissant promptement à l'ordre dès la première fois, il peut faire en sorte que l'impulsion électrique ne commence même pas.

Les trois actions primaires (« Tri-Action »)

L'apprentissage des trois actions primaires (« Tri-Action ») consiste à montrer au chien à faire cesser la stimulation électrique en exécutant l'une ou l'autre de trois actions selon le commandement donné soit : **venir** vers le maître, **s'éloigner** de son maître, **s'arrêter et rester immobile**. Les trois actions primaires serviront de fondement au reste du dressage au collier.

Bien sûr on respecte les techniques énumérées plus tôt, notamment la pré exposition au collier, l'ajustement physique du collier, l'ajustement de l'intensité de l'impulsion électrique au minimum perceptible par le chien, les phases d'apprentissage (montrer au chien, apprentissage de la fuite (« escape training ») et l'apprentissage de l'évitement (« avoidance training »)). Voici comment ça se réalise :

1- Venir vers le maître :

On commence par le « viens » alors que le chien est attaché à la longe, on rappelle le chien et immédiatement on ramène le chien vers soi avec la longe puis on félicite le chien. Lorsqu'il est clair que le chien a compris et qu'il anticipe la traction sur la longe, on passe à l'utilisation du collier. À l'intensité minimale préalablement déterminée, on commence à presser le bouton

une fraction de seconde **avant** de commencer à donner l'ordre de rappel et on le tient enfoncé; quand le chien est revenu à soi, on relâche le bouton et on félicite le chien. Il est possible, lors des premières utilisations de l'impulsion électrique que le chien ne comprenne pas immédiatement, qu'il ne réponde pas immédiatement au commandement comme il le faisait sans que vous utilisiez d'impulsion électrique. Résistez à la tentation, n'augmentez pas le

niveau de la stimulation, guidez plutôt le chien à répondre au commandement. Bien sûr on peut aussi utiliser la longe pour guider le chien. Plus le chien progresse en rapidité, moins on tient le bouton enfoncé longtemps. Au début, on attend que le chien soit revenu, puis on attend jusqu'à ce que le chien soit revenu au $\frac{3}{4}$, puis jusqu'à ce qu'il soit revenu à la moitié, puis au quart, etc. jusqu'à ce que la stimulation dure une fraction de seconde. Cette phase se nomme l'entraînement à la fuite (« escape training ») : le chien, par

son action réussit à fuir l'impulsion électrique. Lorsque le chien exécute très bien le rappel de cette façon, lorsqu'il réagit rapidement, on passe à la phase suivante, l'entraînement à l'évitement (« l'avoidance training »). Dans cette phase, on donne l'ordre mais ne donne pas de stimulation sauf si le chien n'obtempère pas puis on cesse la stimulation dès que le chien accomplit le commandement.

2- S'éloigner de son maître

On suit le même processus avec « kennel » où on place la cage du chien à quelques mètres en face de soi, la porte ouverte vers soi et le chien à côté de nous en longe. On commence par montrer au chien la signification du commandement en le guidant avec la longe dans sa cage. On donne l'ordre et on le dirige vers la cage

Toujours utiliser la même séquence :

1 -Montrer au chien sans stimulation électrique.

2 -Utiliser le collier en mode entraînement à la fuite.

3- Puis l'utiliser en mode entraînement à l'évitement.



Électrodes placées sur la nuque pour le "down"³



Électrodes placées sur les reins pour le "Sit" ou le "Hup"⁴



Électrodes placées sur le ventre pour le "Whoa"⁵

alors qu'on y amène le chien à l'aide de la longe. Par la suite, on utilise le collier en mode entraînement à la fuite puis à celui d'entraînement à l'évitement.

3- L'immobilité

Finalement on répète le même processus pour l'immobilité, que ce soit le « hup » pour les leveurs ou le « sit » pour les chiens rapporteurs (c'est-à-dire, un assis) ou le « whoa » pour les chiens d'arrêt c'est-à-dire une immobilité debout. Encore ici, on passe par la phase où l'on montre l'immobilité au chien sans utiliser le collier, ensuite on passe à l'utilisation du collier en entraînement à la fuite et finalement en entraînement à l'évitement.

Certains dresseurs placent le collier différemment sur le chien selon le type d'immobilité qu'ils désirent ; le collier placé à la taille, les électrodes sur les reins (le bas du dos) pour enseigner le « assis » (et le « hup »), sous le ventre pour le « whoa » et sur la nuque pour le « down ». Cette technique est basée sur le principe que l'animal a tendance à réagir en s'éloignant de la stimulation. Bien sûr ces endroits n'ayant pas tous la même sensibilité aux impulsions électriques, il est nécessaire de définir pour chacun d'eux quelle est l'impulsion minimale à utiliser.

Certains recommandent de passer une semaine à enseigner chacune des trois actions primaires. La pratique démontre qu'il s'agit d'un estimé, que la durée d'entraînement est fonction de plusieurs variables. Pendant cette période on peut utiliser le collier pour renforcer les commandements déjà couverts dans l'apprentissage des trois actions primaires mais il ne faut pas l'utiliser à autre chose.

Une fois les trois actions primaires apprises, on peut utiliser ces trois mouvements de diverses façons ou encore ajouter des nouveaux comportements selon la même logique : montrer au chien sans stimulation électrique, utiliser le collier en mode entraînement à la fuite puis en mode entraînement à l'évitement.

Mythes

« Ça ne peut servir qu'à la punition »

Beaucoup de gens ne l'utilisent que de cette façon mais il y a moyen et il est préférable de l'utiliser aussi en fuite/évitement. Il est vrai que la stimulation, si faible soit-elle demeure un stimulus négatif. Néanmoins, la recherche est claire : comme la fin du stimulus aversif est perçue comme une récompense, les actions et les stimuli pairés avant la fin de la stimulation électrique acquièrent graduellement la valeur d'une récompense : le chien travaillera à produire à nouveau ces actions. Par ailleurs, plusieurs colliers peuvent émettre une vibration ou

3 Ace, braque allemand de Donate Thibault, photo de Louis Cimon

4 Braque allemand, photo de Louis Cimon.

5 Ace, braque allemand de Donate Thibault, photo de Louis Cimon.

un son que l'on peut associer à une récompense ce qui fait que cette vibration ou ce son deviendront, eux-mêmes une récompense.

« On apprend rien au chien avec un collier »

Lorsqu'on utilise un collier en mode punition positive à haute intensité comme on le faisait anciennement on sait que le chien apprend à ne plus faire le comportement qu'il faisait au moment où il a reçu la punition. Cependant, on ignore quel comportement le chien fera à l'avenir lorsqu'il sera en présence de la situation dans laquelle il a été puni. C'est probablement de là que vient cette croyance. Il est recommandé, lorsqu'on utilise le collier de cette façon d'utiliser, en parallèle des techniques de renforcement positif pour mettre en place un comportement de remplacement que l'on souhaite. Par ailleurs, lorsqu'on utilise le collier à faible intensité en mode fuite/évitement il est possible d'apprendre toutes sortes de choses au chien, de la même façon qu'on peut apprendre des choses à un chien à l'aide d'un collier et d'une laisse. J'ai vu des démonstrations vidéo où on avait dressé un chien à marcher au pied uniquement en utilisant le collier de cette façon. Néanmoins, pour obtenir de meilleurs résultats, il est recommandé d'utiliser aussi du renforcement positif.

« On peut démolir un chien en utilisant le collier. »

Effectivement on peut démolir un chien en utilisant le collier tout comme on peut le faire en utilisant d'autres techniques aversives. Toutefois c'est probablement plus facile avec le collier car l'outil ne nécessite aucun effort. Le risque est particulièrement élevé lorsqu'on utilise le collier à haute intensité et encore plus si on l'utilise de manière incohérente. À haute intensité, on peut créer un problème important et durable en une seule pression du bouton. On peut créer stress, phobie, agressivité.

« Ça fait des chiens peureux. »

Ça peut faire des chiens peureux si on utilise le collier inadéquatement même si on l'utilise seulement à faible intensité. Certains chiens

très sensibles devront être initiés au collier de façon très prudente. Lindsay (2005) décrit une technique d'introduction au collier électrique pour des chiens particulièrement sensibles où il utilise d'abord la vibration ainsi que le renforcement positif avant d'utiliser la stimulation électrique de faible intensité. Il est très important de comprendre que le simple fait de ne pas être cohérent dans l'utilisation du stimulus aversif peut développer une peur inattendue chez le chien. Par contre, on remarque qu'une utilisation correcte aura l'effet inverse, celui de développer la confiance du chien car il aura l'impression d'être en contrôle de la situation, d'être en contrôle du fait qu'il reçoive ou non une impulsion.

« Une fois qu'on commence, on doit toujours l'utiliser. »

Effectivement, lorsque mal utilisé, il est possible que l'on doive toujours faire porter le collier au chien. Ceci est vrai des autres outils de dressage, la laisse ou la longe par exemple. Si on ne bâtit pas correctement la réponse du chien, on devra toujours le garder en laisse pour le corriger et le contrôler. On recommandait de faire porter un « dummy » du collier électronique au chien un mois avant d'utiliser le véritable collier. Cette mesure ne semble plus considérée nécessaire par beaucoup de dresseurs. Cependant on recommande de faire porter le collier pendant les sessions de dressage un mois sans que l'on ait à s'en servir avant de l'enlever.

Avenir

On peut s'attendre à des développements qui accroîtront l'efficacité des colliers électriques, notamment des appareils dont, non seulement l'émetteur transmettra de l'information au collier comme c'est le cas actuellement, mais aussi dont le collier transmettra de l'information à l'émetteur, au dresseur. Il y a déjà de tels équipements qui transmettent la position du chien (en utilisant la technologie GPS) et informent le dresseur si le chien est en mouvement ou non. On peut penser que cette technologie bidirec-

tionnelle se raffinera de telle sorte que le dresseur obtienne électroniquement toutes sortes d'informations relatives au chien, à ce qu'il fait, à la perception qu'a eu le chien de la stimulation, etc.

On verra probablement des colliers intelligents qui ajusteront l'impulsion électrique en tenant compte des changements de résistance électrique dus à l'emplacement des électrodes, de l'humidité, de l'épaisseur du poil, etc. Les appareils permettront d'ajuster plus finement les paramètres de l'impulsion électrique.

On aura aussi accès à des colliers qui utiliseront de façon plus efficace le renforcement positif. Plusieurs colliers permettent déjà d'utiliser cette technique mais il y a place à amélioration notamment en réduisant le

temps de latence entre le moment où le maître presse le bouton et le moment où le chien perçoit le signal (vibration ou tonalité).

On peut penser à une meilleure gestion des batteries. On aura par exemple des colliers qui donneront de l'information plus précise à propos de l'état de leurs piles afin d'éviter que le collier tombe en panne sèche à un moment inopportun.

Enfin, il faut noter que dans plusieurs pays, on tente de faire interdire la vente et l'utilisation des colliers de dressage électrique et que rien ne laisse croire que cette tendance diminuera bien au contraire car on note des mouvements extrémistes même chez les dresseurs dont certains prétendent utiliser uniquement des méthodes positives.

Le collier électrique semble surutilisé au détriment de méthodes et de stratégies de dressage structurées et positives.

Conclusion

Dans certains milieux, le collier semble surutilisé au détriment de méthodes et de stratégies de dressage structurées et positives. Il sert alors à compenser les faiblesses dans la méthodologie de dressage. Certains milieux produisent des chiens tellement énergiques et possiblement déséquilibrés que ces chiens dépassent les capacités de dressage de leurs maîtres. Le collier sert alors à compenser ces faiblesses tant du côté de l'animal que de l'homme.

Le collier électrique est un outil sécuritaire, fiable et d'un prix abordable. La plupart des gens ne semblent pas savoir l'utiliser dans son plein potentiel et l'utilisent uniquement en punition positive et ce malgré que plusieurs colliers ne fournissent pas une stimulation électrique suffisamment élevée pour cette utilisation. Même utilisé de cette manière, le collier demeure un outil puissant et plus sécuritaire sur le plan physique que plusieurs autres techniques punitives traditionnelles mais il demeure néanmoins un outil délicat à utiliser en ce qui a trait aux impacts psychologiques.

La réelle puissance de cet outil réside dans une utilisation à faible intensité où il sert d'outil de communication. Il faut alors bien comprendre les techniques d'utilisation car celles-ci ne sont pas intuitives ni, de prime abord, logiques. Ceci mériterait de faire l'objet d'un bon livre ou encore mieux, d'une vidéo.

Références

Livres en français

Hamon, Thierry, **Le dressage moderne du chien d'arrêt assisté du collier Innotek**, 156p.

Kouchasky, J.-P., **Les colliers de dressage, l'électronique au service du chasseur et de son chien**, eds du Gerfaut, 1998, 73p.

Livres en anglais

Dobbs, Jim, Dobbs, Phyllis, Woodyard, Alice, **Tri-Tronics Retriever Training**, Tri-Tronics, Tucson, 1993.

Lindsay, Steven, R., **Handbook of Applied Dog Behavior and Training, Procedures and Protocols**, Blackwell Publishing, Iowa State Press, Iowa, 2005, 795p.

Rafe, Stephen, C. **Electrostimulation, Using Electric Training Collars Without Punishment**, Starfire Publication, Germantown, MD, 2003, 38p.

Tortora, Dr. Daniel, F., **Understanding Electronic Dog Training**, Tri-Tronics, Inc., Tucson, AZ, 1981.

Tri-Tronics, **Basic Training With the Tri-Tronics Electronic Collar**, Tucson, Az, 2003, 36 p.

Vidéo

George Hickox, **Training Pointing Dogs - DVD Set**, Grouse Wings, Inc., 2005

Pour aller plus loin

Lectures

Burch, Mary, Ph.D. and Bailey, Jon, S., **How Dogs Learn**, Howell Book House, New York, 1999.

Les auteurs ont réalisé un petit livre qui décrit de façon simple le behaviorisme, les principes du conditionnement opérant appliqués au dressage des chiens.

Lindsay, Steven, R., **Handbook of Applied Dog Behavior and Training**, Adaptation and Learning, Blackwell Publishing, Iowa State Press, Iowa 2000, 410p.

Une brique qui décrit le chien, ses origines, sa domestication, le développement de ses comportements, la neurobiologie du comportement et de l'apprentissage, ses habiletés sensorielles, le conditionnement classique, le conditionnement opérant, le contrôle aversif du comportement, les troubles d'apprentissage et comportementaux, les différences culturelles et psychologiques dans la relation homme-chien. Un excellent ouvrage bien documenté pour ceux qui veulent approfondir sérieusement ces aspects.

Vidéos

Bailey, Bob, **The Fundamentals of Animal Training**, 2006

Conférence de 5 heures bien structurée dans laquelle Bob Bailey, ayant plus de 60 années d'expérience à dresser une grande diversité d'animaux en utilisant les principes de conditionnement opérant, explique ces principes et leur application. Excellent.

Bailey, Bob and Bailey, Marian, **Patient like chipmunks**, 2006

Document vidéo qui décrit l'histoire de Animal Behavior Enterprises, les débuts du conditionnement opérant pour résoudre des problèmes pratiques de dressage animal. Étonnant de voir des animaux dressés à toutes sortes d'usages : des corbeaux qui vont sur une tablette de fenêtre pour photographier l'intérieur, des pigeons dressés à découvrir des embuscades à l'avant de convois militaires, etc.

Groupes de discussion

EDogTraining · Electronic Training for Dogs :
<http://pets.groups.yahoo.com/group/EDogTraining/>

Ecollar Dog Training Plus group :
http://pets.groups.yahoo.com/group/Ecollar_Dog_Training_Plus/